Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Arsis (les) - Tome I

Arsis (les), chât. et f., c^{ne} de *Meslay*. La carte de Jaillot l'indique avec une allée plantée allant à la chapelle et deux étangs. Quoique sans mérite architectural, la demeure des Arsis a grand air avec sa vaste cour, sur deux côtés de laquelle se développent l'édifice principal au fond et, à gauche, les bâtiments annexes, avec ses douves larges et profondes qu'alimente un double affluent du Paul-Martin (ruisseaux de Laurière et des Arsis). Sur les jardins, la façade est imposante. Le pavillon isolé qui commande l'entrée de la cour, construction du XV^{e} ou du XVI^{e} siècle, comprend au rez-de-chaussée une belle salle voûtée à nervures, aujourd'hui convertie en chapelle domestique. Il est flanqué d'une tour avec toiture en contrecourbe. Charles de Cervon embellit, dans les premières années du XVII^{e} s., sa demeure de plusieurs allées plantées de beaux arbres, et fit construire au bout de l'une d'elles, vers Meslay, une chapelle de Saint-Sébastien en forme de croix et si richement ornée, disent les contemporains, « qu'elle étoit, sans contredit, la plus belle de la province. » Elle était dans un tel état de ruine vers 1830 qu'on a dû en enlever les décombres. Quelques colonnes de marbre avec leurs chapiteaux de pierre blanche ont été dressées dans les jardins, formant abri pour une Vierge. On conserve au château une collection de tableaux, réunie par M. Marcel de Pignerolle, et dans laquelle ses œuvres personnelles figurent honorablement.

Robert Le Vexel, chevalier, seigneur aussi de la Rochère et du Tertre de Vimarcé, 1363, mari de Marguerite Frézeau, donna les Arcis en partage à Perronnelle Le Vexel, sa sœur aînée, mariée à Macé Courtin, seigneur de Soulgé-le-Courtin. Marguerite Courtin, issue de ce mariage, épousa Jean Nepveu, seigneur de Clavières, du fief de Rochefaiteau, du Bois-Rousseau et de Beauvais, qui eut aussi les Arcis. Jean Nepveu, héritier vers 1391, mari de Jeanne de la Roche, laissa pour héritière principale Marie Nepveu, femme de Guillaume de Cervon (V. ce nom), dont la famille devait garder les Arcis jusqu'à son extinction. — Hector de Cervon, fils aîné, était en 1459 « bachelier en loys, escollier estudiant en l'université d'Angers » ; les titres de Bellebranche le montrent encore vivant en 1505. Marié d'abord à Olive de Thévalles, puis à Anne de Boisjourdan, il laissa les Arcis à Guyon de C., issu du second mariage, lequel épousa, le 13 avril 1501, Françoise des Écotais, fille de Michel des É., seigneur de la Chevalerie, et de Roberde de Champagnette ; il vivait en 1542. — Simon de C., fils aîné, eut les Arcis, et, par suite de son mariage avec Françoise de Bouillé, fille de Charles de B. et de Julienne de la Corbière, Assé-le-Béranger et la Corbière, en Saint-Thomas-de-Courceriers. — Après la mort de François, son frère aîné, marié à Marie d'Aubigny, vers 1565, Charles de Cervon hérita de tous les biens de la famille dont il fut le plus opulent et le plus célèbre représentant ; marié à Christophette de la Chapelle-Rainsouin, 1574, il mourut le 18 juillet 1622. René de Cervon, fils aîné, fit ériger, par acte du 16 juillet 1629, les Arcis en baronnie, y ajouta les terres de la Cropte et de la Rochère par acquisition, et celle du Taillis près Vitré par son mariage avec Catherine de Vauclin, fille d'André de V. et de Gillette de Sévigné ; il mourut le 3 janvier 1635. Urbain de Cervon, fils et héritier principal, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, amena aux Arcis le 21 février 1637 « madame la baronne », Charlotte Harel, fille de N. Harel et de Françoise de la Blinaye, qu'il venait d'épouser en Bretagne, laquelle se remaria en 1655 avec N. de Poncery, mourut aux Arcis et fut inhumée dans la chapelle le 29 janvier 1701. Le fils aîné, Joseph de Cervon, maria « heureusement en sa personne, dit M. de Quatrebarbes, la noblesse du rang qu'il tenait de sa naissance à celle de la justice qu'il a embrassée dans une cour souveraine (le Parlement de Bretagne) dont la plupart des officiers sont des personnes de condition relevée. » Marié dès 1658 à Rennes avec Claude de Vollant, il épousa en secondes noces Françoise-Thérèse de Champion, qui demeurait à

Paris après la mort de son mari, 1686. Catherine de Cervon, veuve de Pierre de la Dufferie, avait porté la fortune de la famille à Jean-Baptiste de Montesson (V. ce nom) et vivait encore avec lui en 1721. J.-B. de Montesson mourut à Paris (25 avril 1731) et fut inhumé dans l'église de S^{t}-Cosme et S^{t}-Damien. Jean-Baptiste de Montesson, son fils aîné, seigneur des Arcis, mort également à Paris dans la nuit du 30 au 31 juillet 1769, voulut être inhumé dans sa chapelle de Saint-Sébastien ; son corps y fut déposé le 8 août après un service solennel dans l'église de Meslay. J'ai entendu raconter à M. de Pignerolle que sa sépulture avait été violée en 1793 et son cadavre, encore intact, tiré du cercueil et outragé par des brutes. Les Arcis compris dans la succession de ce dernier représentant de la branche aînée des Montesson, et qui jusque-là s'étaient toujours transmis par héritage, furent vendus pour la première fois à Joseph Duchemin, riche banquier de Laval, fils de Pierre D., sieur de la Jarossaie, et de Renée Coustard, marié, le 30 mai 1735, à Jacquine-Renée Coustard. M. Marcel Avril de Pignerolle devint seigneur des Arcis par son mariage avec Jacquine-Anne Duchemin. Au mois de mars 1793, Madame Duchemin de la Jarossaie, veuve de M. Rousseau de Montfrant, sachant que l'on voulait saisir le domaine des Arcis, sous prétexte de l'émigration de son fils, déclara que ces biens étaient de ses propres par partage du 16 mai 1773 fait entre elle et M. Marcel Avril de Pignerolle, son beau-père. Le domaine des Arcis fut conservé, mais revint à la famille de Pignerolle qui le possède encore.

Chapelles. — Un premier bénéfice fut fondé le 1er mars 1412 par Jean Nepveu, dans l'église de Meslay, où Jean N., son père, était enterré, en exécution des intentions de Macé Courtin, son aïeul, avec charge de trois messes par semaine et affectation d'une rente de 10 l. sur les Pins de Saint-Pierre-sur-Erve, et sur la Réhorie en Saulges. Le décret d'Adam Châtelain, évêque du Mans, est du 26 juillet 1413. La chapellenie fut augmentée de deux messes hebdomadaires, le 28 octobre 1557, par Simon de Cervon et Françoise de Bouillé. Plusieurs maisons et jardins du bourg de Meslay formèrent cette nouvelle dotation, avec cette clause bizarre qu'elles seraient habitées par les filles demeurées célibataires de la maison des Arcis, chargées dans ce cas de faire célébrer une messe seulement par le chapelain et d'acquitter le surplus des obligations par leurs prières personnelles. Le legs prit de là le nom de maison et champ du Célibat. Quand Charles de Cervon eut fait bâtir au nord de son château sa belle chapelle, ornée des trois autels de saint Sébastien, de Notre-Dame et de la Sainte-Croix, enrichie des reliques de saint Sébastien, de sainte Émérance, de saint Laurent et de saint Aignan, que lui avaient procurées son parent et ami, dom Jean Girard, prieur claustral de l'abbaye de Saint-Calais et curé de Notre-Dame de la même ville, il y fit transférer tous les services qui s'acquittaient à l'autel Saint-Sébastien de l'église paroissiale. Une bulle de Paul V (2 juin 1612) accordait une indulgence plénière à tous ceux qui visitaient la chapelle le jour de la Saint-Sébastien, et Charles de Beaumanoir, après l'avoir consacrée solennellement le 25 septembre 1615, en présence de toute la noblesse du pays et d'une multitude innombrable, y donna la confirmation à un grand nombre de fidèles. Le caveau de la famille était à l'entrée du sanctuaire.

Chapelains : Hamelin *Lebouvier*, 1413. — Pierre *de la Barre*, † 1508. — Michel *Journeil*, 1508. — René *Aveline*, 1514 † 1524. — René des *Écotais*, 1524. — Jean *Pottier*, curé de Sainte-Anne de la Guierche. — Robert *Boude*, de Paris, 14 mars 1529, 17 octobre 1533. — René des *Écotais*, curé de Saint-Benoît-sur-Sarthe, † 1555. — Thomas de *Cervon*, chapelain de la Gesbardière à Notre-Dame du Pé, 1561. — Adam des *Écotais*, 1565. — Thomas de *Cervon*, alors curé de Meslay, 1565. — Pierre *Lemaçon*, 1575. — Jacques *Apremont* , curé de Meslay, résigne, 1630. — Léonard de *Cervon*, † 1659. — Philippe-Emm. de *Cervon*, † 1687. — Jean *Bodin*, prieur de Champgeneteux, curé de Brecé, aumônier du roi, † 1698. — René *Gaultier*, † 1703. — Germain *Bouttier*, prêtre de Grazay, † 1737. — Jacques *Le Gendre*, 1738. — Joseph *Dupin*, vicaire de Deux-Évailles.

A. Angot, *Monographie de Saint-Pierre-de-Meslay*. — Arch. de la S., fds. de Bellebranche. — Reg. par. de Saint-Denis-du-Maine, de la Cropte. — Arch. du chât. des Arcis.